

Me You More and Money

Abel Natan Gomez, Andreia Micaela Ferreira Oliveira, Jasmine Eswaran

Etudiant-e-s en ingénierie des médias, 1^{ère} année, HEIG-VD

La sexualité digitale ne fait que grandir et prendre différentes formes. Avec les sextos, le sexting, les sextcams et les livecams apparaissent une nouvelle forme de réseaux sociaux, plus "intimes" que ceux que nous connaissions jusque-là. MYM en fait probablement partie, bien qu'une relation intime ne revête pas obligatoirement un caractère sexuel.

I. INTRODUCTION

UN nouveau phénomène commence à prendre place sur Internet : les réseaux sociaux payants. Moyennant un paiement mensuel ou unique, les utilisateurs des sites tels que MYM, OnlyFans ou JustForFans peuvent accéder à du contenu exclusif posté par d'autres internautes, voire célébrités.

Alors qu'il s'agissait simplement d'un moyen de pouvoir rémunérer de jeunes artistes, OnlyFans compte plus de 70 % de contenu catégorisé comme NSFW (not safe for work : slang anglais pour désigner un contenu à caractère indécent). Alors que des plateformes assument complètement le contenu NSFW, d'autres tentent d'être plus discrets. Quel est donc le but de ces nouveaux réseaux sociaux ? Peut-on catégoriser ces nouvelles plateformes comme une nouvelle forme de prostitution ? Comment ces plateformes fonctionnent-elles ? Quels en sont les dangers ?

II. LE FONCTIONNEMENT DES PLATEFORMES

MYM, une plateforme créée en 2019 par deux amis, Pierre Garonnaire et Gaspard Hafner. Cette plateforme permet à des artistes, modèles, créateurs de contenu, et voire même des influenceurs de recevoir un revenu en vendant du contenu exclusif. Le contenu peut être des photos, des vidéos ou bien même parfois des demandes spéciales faites directement par les abonnés. Le profil des créateurs contient du contenu public à tous les utilisateurs de MYM gratuitement et il contient également du contenu masqué qui se déverrouille lors de l'achat d'un abonnement.

Le but des deux collaborateurs était principalement de créer un réseau social payant sans sponsoring ni placement de produits (comme nous pouvons le voir sur beaucoup de réseaux aujourd'hui) et de permettre à des créateurs de partager du contenu de toute sorte : cuisine, sport, lifestyle.

Mais la plateforme a vu un changement important assez rapidement. Beaucoup de personnes ont « conquis » la plateforme afin de vendre du contenu à caractère pornographique. De plus, grâce au confinement, MYM a vu une accélération dans le nombre d'utilisateurs entre la naissance de

la plateforme en 2019 et 2020 avec un taux de croissance de 900% [1].

Cependant, cela n'a pas dérangé les associés qui assument complètement que MYM contient 20 % de contenu porno, « je ne vois pas pourquoi on se l'interdirait. Surtout que MYM cadre très précisément les choses, contrairement aux autres » [2].

Bien que les créateurs disent "assumer" les 20 % de créateurs à contenu insolite, nous nous permettons de penser que ce pourcentage est sous-mesuré. En effet, nous pouvons apercevoir lorsque l'on s'inscrit sur la plateforme et que l'on tape un nom au hasard, que les profils proposés sont majoritairement des modèles qui proposent du contenu pornographique. De plus, quand nous nous rendons sur la page principale qui introduit MYM Creators Fund, il est écrit que celui-ci permet de mettre en avant et d'aider les artistes tels que les acteurs, les cuisiniers ou encore même les sportifs, mais à aucun moment ils ne parlent de pornographie.

Afin de soutenir et d'aider financièrement les créateurs de contenus, MYM crée en janvier 2022, MYM Creators Fund. Cette aide permettra aux créateurs de réaliser du contenu de qualité afin qu'ils puissent gagner de l'argent et être indépendants sans devoir avoir un autre moyen de revenu autre que la plateforme.

III. LA RÉMUNÉRATION

Comme mentionné dans l'introduction, les utilisateurs de ces réseaux sociaux paient une certaine somme (entre 5 à 50 €) pour accéder à du contenu privé. Il est aussi récurrent que des modèles proposent aussi du contenu personnalisé : moyennant un paiement supplémentaire unique, les abonnés peuvent faire des requêtes pour avoir un média personnalisé (selfie, vidéos, photos, ...).

Avec 70% de contenu pornographique pour Onlyfans et 20% pour MYM, la plupart des abonnements se font dans le but et l'objectif de faire du voyeurisme sur le contenu posté par le créateur ou la créatrice.

Par soucis de sécurité, les cartes de crédit, uniquement, sont acceptées comme moyen de paiement. En effet, il est coutume de croire qu'uniquement des adultes peuvent posséder une carte de crédit et faire des transactions.

Sur OnlyFans, la rémunération est explicitement donnée : sur 100 % de rémunération, 80 % va au détenteur du compte et 20 % est pris par l'entreprise. Pour MYM, la rémunération est

divisée ainsi : les modèles touchent 75 % du prix des abonnements, 80% pour les médias privés et 90 % pour les pourboires. Le pourcentage pris par les entreprises sert à pouvoir investir dans l'entreprise et payer leurs frais [3].

MYM tente de se démarquer en proposant une sorte de bourse pour une catégorie de créateur en particulier. Cette bourse s'appelle MYM Creators Fund se montant à une valeur de cinq millions d'euros. Tout comme pour une postulation, les créateurs soumettent leurs dossiers pour obtenir un financement pour améliorer la qualité de leurs contenus et se développer sur la plateforme. Pour candidater au MYM Creators Fund [4], il faut :

- Être âgés d'au moins 18 ans et être basé en France ou à l'international
- Avoir au moins 10 000 followers sur Instagram ou une moyenne de 5 000 vues/vidéo sur YouTube.
- Avoir un compte qui respecte les directives de la communauté MYM et les conditions d'utilisation.
- Contenus en conformité avec la charte de bonnes pratiques proposée par MYM.

IV. IL Y A DÉBAT

La présence de ces nouvelles plateformes pose beaucoup de questions et partage différentes opinions.

D'une part, elles permettent aux créateurs de contenu à caractère sexuel de gérer personnellement et à leur façon leur « business » sans passer par des productions ou des contrats comme cela peut se faire sur les sites pornographiques où les productions ne sont pas forcément éthiques. MYM et Onlyfans proposent une rémunération bien plus conséquente que Pornhub où la rémunération publicitaire est de 0,64\$ pour 1000 vues [5]. Il est donc plus avantageux de dépendre de prix fixés à l'aide d'abonnements et requêtes spéciales avec des prix choisis que de revenu en fonction des vues.

De plus, par rapport aux sites pornographiques, les plateformes comme celles-ci permettent de garder une certaine intimité avec leur communauté en limitant l'exposition des contenus. Les créateurs qui postaient déjà des photos comportant de la nudité sur des plateformes comme Instagram ou Tik Tok peuvent partager le même contenu avec une rémunération plus régulière et avantageuse.

Cependant, même si une sécurité particulière a été établie pour assurer le bon fonctionnement de la plateforme MYM, le contenu peut fuir. Il peut arriver que les abonnées partagent les médias exclusifs. De plus, les fondateurs de MYM assurent que le taux de contenu à caractère érotique ne dépasse pas 20 %. Cette information ne peut malheureusement pas être vérifiée, mais laisse à penser que les chiffres ne sont pas corrects, car sur la plateforme, la présence des coaches lifestyle ou sportifs est moins sollicitée que celles des modèles.

Il existe certains dangers comme l'a soulevé la Youtubeuse Crazy Sally [5] sur le fait que certaines mineures avaient réussi à détourner le système de vérification d'identité pour s'inscrire sur la plateforme [6]. Une journaliste de la chaîne BBC a

également réussi à inscrire sans difficulté son cousin de 17 ans.

Alors la question peut se poser et fait débat sur les réseaux sociaux comme Twitter, MYM peut faire rêver les plus jeunes de faire de l'argent "facile". L'influenceuse Polska a d'ailleurs indiqué sur Twitter ses revenus grâce à MYM et Onlyfans ce qui n'a pas manqué de choquer les internautes.

V. CONCLUSION

Les plateformes présentées peuvent être considérées comme une toute nouvelle forme de prostitution, prenant une tournure digitale. Elles présentent une sécurité supplémentaire en comparaison de l'accès libre aux sites pornographiques accessible gratuitement.

Les créateurs de contenu peuvent ainsi bien gérer leur business et générer un revenu plus ou moins régulier suivant leur popularité. Même si la notoriété de ces plateformes reste pour beaucoup "l'Instagram du sexe", il n'est sans penser que cette perception changera avec le temps et sera éventuellement plus acceptée.

Le seul problème qui se présente aujourd'hui pour ces plateformes est ironiquement le manque de transparence. En effet, les plateformes ne mettent pas suffisamment en avant le réel type de contenu qu'on peut y retrouver, ce qui peut être dangereux si un utilisateur s'inscrit sur la plateforme en s'inspirant de la page d'accueil. Est-ce qu'un jour ces plateformes assumeront concrètement le contenu qui se trouve sur leurs plateformes ?

VI. ANNEXES

RÉFÉRENCES

- [1] Actu.fr – Les deux Ligériens créateurs de MYM partent à l'assaut des États-Unis. <https://heig.ch/vlW5q>
- [2] IF Saint-Etienne – Ces deux Ligériens derrière MYM, ce réseau social à bientôt 120 millions d'euros. <https://heig.ch/WayAa>
- [3] Influence Marketing Hub – What is OnlyFans? - OnlyFans Stats, Users, Earnings & More. <https://heig.ch/bydJ5>
- [4] MYM – Lancement du MYM Creators Fund, doté de 5 millions d'euros pour financer le développement des créateurs.
- [5] OHMYCAM.FR – Comment gagner de l'argent sur Pornhub - Devenir actrice porno amateur. <https://heig.ch/DVOpX>
- [6] CRAZY SALLY – J'AI INFILTRÉ ONLY FANS : PROSTITUTION, PRÉDATEURS, PORNOGRAPHIE | VOICI MON REPORTAGE. <https://heig.ch/wE2e9>